

VALAIS

LA DIFFICILE COHABITATION DES HOMMES ET DES CHIENS

28 juillet 2011 - MARIE PARVEX

PROTECTION DES TROUPEAUX Un clip vidéo pour informer les promeneurs, une meilleure éducation des chiens, un projet valaisan de formation des bergers: ça bouge sur le front du loup.



Là-haut sur la montagne, se livre une délicate rivalité. Les promeneurs d'un jour apprennent difficilement à cohabiter avec les chiens de protection des troupeaux de moutons. Le canton en compte 27 en tout, introduits progressivement depuis le retour du loup. Sept d'entre eux sont seuls à l'alpage sans berger. "Les gens ne savent pas se comporter avec les chiens", témoigne Lydwine Bruchez, bergère au Sanetsch. Elle qui passe toute la saison dans une caravane auprès de son troupeau est bien placée pour observer ces rencontres pas toujours faciles. "J'ai vu un homme lire le panneau d'avertissement placé à l'entrée du pâturage, franchir la barrière de l'enclos et engueuler le chien qui vient à lui en aboyant! C'est le truc à ne jamais faire!" D'autres déballetent leur pique-nique au milieu du troupeau, comme si de rien n'était. Chez elle, il n'y a jamais eu d'agression

mais l'an dernier, dans le Chablais, un éleveur a dû renoncer à l'utilisation des chiens de protection. "Son alpage était situé dans une zone utilisée par les vététistes qui arrivent très vite au milieu du troupeau", explique Christine Cavalera, biologiste à l'Office de consultation et d'économie animale et répondante pour les questions relatives aux grands prédateurs. Il n'en faut pas plus pour que le chien décide de défendre les moutons. Deux promeneurs se sont fait mordre avant que l'éleveur ne renonce à ses gardiens à quatre pattes. "Les gens nous critiquent vertement", regrette Lydwine Bruchez. "Ils trouvent inadmissible que nous ayons des chiens qui font peur. Pourtant nous n'avons pas le choix. L'an dernier il y avait un couple de loups au Rawyl, juste à côté de chez nous. Sans doute est-ce grâce aux chiens qu'ils ne sont jamais venus jusqu'ici."

Informer les randonneurs

Cette semaine, Agridea, qui organise la protection des troupeaux pour le compte de la Confédération, publie un clip vidéo expliquant aux randonneurs et amateurs de vélo comment se comporter avec les chiens. Diffusé dans les lieux touristiques et sur le web (www.protectiondestroupeaux.ch), il incite les promeneurs à contourner les moutons et à rester calmes.

Leur comportement est l'un des facteurs de risque mais il n'est pas le seul. L'éducation des canidés est aussi importante. "Quand j'ai reçu mon premier chien, je ne pouvais même pas l'approcher", raconte Lydwine Bruchez. Le mot d'ordre était alors de les laisser avec le troupeau et de ne pas favoriser les liens avec les humains pour qu'ils soient pleinement efficaces.

Eduquer les chiens

Aujourd'hui, la politique fait machine arrière. "Nous disons depuis longtemps que les chiens posent un problème de sécurité publique", commente Christine Cavalera. "Depuis le 13 avril 2011, le canton impose comme principe que les gardiens de troupeaux soient sous contrôle permanent de leur propriétaire. Lorsque cela n'est pas possible parce qu'il n'y a pas de berger, l'éleveur doit prendre toutes les précautions possibles pour limiter les risques et visiter son chien deux fois par semaine pour vérifier son comportement." Le but de la loi est d'entretenir un certain lien entre l'animal et les êtres humains.

Un CFC de berger?

Dans les services de l'Etat, on envisage aussi de créer un CFC de berger. "Les éleveurs ont beaucoup de mal à trouver des gens compétents qui acceptent de passer des mois seuls en montagne", souligne Christine Cavalera. "Quand ils en trouvent un, ils font tout pour le garder et ils le paient correctement." Berger, cela deviendrait ainsi un véritable métier incluant la gestion et l'éducation des chiens de protection. Mais comment financer ces ambitions dans un secteur aussi peu rentable que les moutons? "L'une des propositions de la nouvelle Politique Agricole 2014-2017 est de baisser les subventions pour le pâturage libre et d'augmenter le soutien aux mesures telles que les parcs tournants ou la présence d'un berger."

Le canton cherche aussi à regrouper les alpages pour atteindre le chiffre clé de 450 bêtes qui permet l'engagement d'un gardien de troupeau.

Au niveau fédéral, on a choisi de poser les jalons de l'éducation et des conditions de détention des chiens de protection. Une association a été fondée au mois de juin dans ce but et la première réunion du tout jeune comité aura lieu vendredi prochain.

En attendant que ces solutions pacifient la relation entre les hommes et les bêtes, il existe des moyens d'anticiper une rencontre avec un chien. Le site d'Agridea (www.protectiondestroupeaux.ch) recense à l'échelle

de cartes pédestres les périmètres d'alpages gardés par des chiens.

Son utilisation n'est pas encore des plus pratiques mais devrait être améliorée d'ici à l'année prochaine.

Et cela reste un bon moyen de programmer une balade sans mauvaise surprise.